Lüe 1.° Le 3 fevr 1791

2.° Le 31 mars

Observation
sur une fracture du crâne
avec tumeur fongueuse du cerveau.
Par m. Lassus.

un enfant agé de XI ans, nommé pierre Lefevre, né au village de Margency, dans la vallée de montmorency recut un coup de pied de cheval sur la partie laterale droite et moyenne du coronal. ce coup produisit une fracture avec enfoncement. le chirurgien du village appellé au secours de cet enfant prit la tumeur qui parut subitement dans le lieu de la fracture pour une bosse, pour une contusion des teguments(1). il appliqua des médicaments resolutifs et fit une saignée du bras(2). l'enfant n'éprouva pas le plus leger accident(3), il continua de boire, de manger à son ordinaire, de se promener et de jouer dans le village avec les enfants de son age. huit jours s'étant écoulés et la tumeur que l'on prenoit toujours pour une bosse ne disparoissant point, on invita un des membres de cette compagnie à se transporter au village de Margency pour y voir cet enfant(4). les teguments du crane n'avoient pas été enta-més par le coup qui avoit fracturé l'os. l'avis du consultant fut de les ouvrir par une incision longitudinale qui fut faite sur le champ. il reconnut en portant le doigt dans le fond de la playe qu'il y avoit une fracture au crane; mais il ne s'apperçut point qu'elle étoit avec enfoncement, qu'il y avoit une pièce d'os à extraire, il crut au contraire que la fracture étoit simple, mais fort large et qu'il y avoit entre les bords de la division de l'os assés d'intervalle pour permettre une issue libre aux sucs qui pourroient s'épancher sur le cerveau. le trepan ne fut point appliqué et la piece d'os qui étoit enclavée sous le crane y resta. l'ulcere fut pansé journellement avec un plumaceau et un emplâtre. ce pansement fait, l'enfant se promenoit et jouoit dans le village sans etre assujetti à aucun regime. cet état subsista pendant trois mois, l'enfant n'ayant pas eu dans ce long espace de temps un seul accès de fievre bien décidé, et n'ayant pas éprouvé le plus leger accident.

ARC 47 n° 11

suture quil avoit à la partie latérale droite du front ne guérissant point, ses parents le conduisirent dans l'hospice du collège, je le vis alors pour la première fois avec plusieurs membres de cette compagnie. il y avoit à la partie latérale droite et moyenne du front une tumeur fungueuse, blanchatre, molle, putride, du volume d'une pomme d'api, passant à travers l'incision trop étroite des téguments qui l'étrangloient dans son pédicule. cette tumeur avoit des pulsations si foibles, qu'elles étoient à peine sensibles. dans le centre de cette même tumeur étoit une ouverture longue et étroite dans la quelle on pouvoit aisément introduire une sonde et même le bout du doigt avec le quel on sentoit à travers un trou au crâne la substance du cerveau. c'est par cette ouverture fistuleuse que le pus trouvoit difficilement une issue pour s'écouler au dehors. parmi les consultants, les uns prirent cette tumeur pour un fungus de la dure mere et conseillerent de se servir du couteau lenticulaire, afin, disoient-ils, d'aggrandir l'ouverture du crâne trop étroite, pour exciser ensuite plus aisément le fungus. ce conseil ne fut heureusement pas suivi et son exécution étoit même impossible. les autres virent dans cette maladie l'indication bien marquée d'aggrandir par une incision cruciale l'ouverture trop étroite des téguments, d'exciser avec le bistouri la tumeur fungueuse au niveau du crâne, afin de découvrir, autant qu'il seroit possible, toute l'étendue du mal qui n'étoit pas encore bien connu, car on ignoroit qu'il y eut une fracture du crâne avec enfoncement on savoit seulement que l'enfant avoit reçu un coup de pied de cheval au front trois mois avant son entrée dans l'hospice. il n'avoit comme je l'ai déja dit ni fievre, ni assoupissement, ni paralysie, il jouissoit de toute sa raison, mais il étoit foible et presque sans appetit. il y avoit alors trois mois revolus qu'il avoit une fracture au crane avec enfoncement. les tegumens incisés crucialement, je retranchai d'un coup de bistouri la masse fungueuse jusqu'au niveau de l'os, et sans hémorrhagie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je vis alors bien distinctement qu'il y avoit deux pièces d'os enfoncées sous le crâne. ne pouvant les oter avec des pinces, j'appliquai une couronne de trépan qui permit de les extraire aisément. elles étoient, en les réunissant, de la grandeur d'un écu de trois livres. ces pièces d'os otées, je portai le doigt à travers la crevasse de la dure mere sur le cerveau dont la substance étoit molle et putride. vingt quatre heures après cette opéra-tion je retrouvai un fungus tout aussi volumineux que celui que j'avois excisé la veille. je crus alors qu'il étoit convenable d'aggrandir l'ouverture du crâne par l'application de plusieurs couronnes de trépan, afin de bien découvrir la dure mere et le fungus qui passoit à travers son ouverture. quatre couronnes de trépan furent appliquées circulairement et le fungus fut ensuite coupé dans la partie saine du cerveau. il survint aussitot une hémorrhagie produite par la section d'une des arteres qui se distribuent dans la substance de ce viscère et le sang jaillit à plus d'un pied d'élévation. cette hémorrhagie qui ne pouvoit etre arrêtée ni par la ligature, ni par la compression, le fut assés promp-tement en appliquant sur l'artere deux ou trois petits plumaceaux imbibés d'huile de térébenthine. l'esprit de vin auroit probablement produit le même effet. dans la journée l'enfant vomit quatre grands vers. le lendemain, je le trouvai un peu assoupi. cet assou-pissement continua pendant les deux ou trois jours qui précéderent sa mort qui fut douce et tranquille. la lumiere faisoit sur les yeux une impression douloureuse: aussi aimoit-il a etre dans l'obscurité, enfermé dans les rideaux de son lit. c'est le seul phénomene que j'aye observé pendant le temps qu'il a été sous ma direction. l'ouverture de son cadavre fut faite en présence de plusieurs membres de cette compagnie et d'un grand nombre d'élèves. le crane scié circulairement et détaché, nous vimes

dans l'endroit qui répondoit à la fracture. la dure mere trouée de la grandeur d'un écu de six livres. c'étoit une perte de substance produite primitivement par le déchire-
-ment que les deux pieces d'os fracturé avoient fait à cette membrane qui n'étoit pas fungueuse, mais dont les bords étoient noiratres et un peu épais. à travers cette perfora-
-tion de la dure mere sortoit et paroissoit au dehors la
-tumeur funguese du cerveau. la partie antérieure du lobe droit de ce viscere étoit en supuration; et le pus s'étendoit jusque sur l'entrecroisement des nerfs optiques. les ventricules lateraux étoient pleins de pus. ce fluide en se répandant sous le lobe droit avoit corrodé la substance externe du cervelet, du même coté et étoit descendu dans le commencement du canal vertebral. les intestins grêles étoient pleins de vers.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

N.° 134.